LA FORCE DE L'OUBLI

Théo Chesnais

theochesnaist@gmail.com
0619219099

Mars 2025

1. EPISODE 1

2. INT. - JOUR - MAISON DE FAMILLE

Un homme (80) âgé est assis dans sa cuisine. Il casse précautionneusement des oeufs et s'apprête à les battre avec un fouet manuel.

3. INT. - JOUR - QUELQUES INSTANTS PLUS TARD

Toujours assis dans la cuisine, il est au téléphone avec un ami, une tasse de thé fumante dans l'autre main.

GABRIEL

(off)

Je me doute bien que tu as tout préparé

L'homme sirote son thé et sourit face aux rayons de soleil qui émergent dans la cuisine.

GABRIEL

(off)

Justement je t'appelais pour te souhaiter un très bon anniversaire

HOMME

Merci Gabriel, tu sais ce qu'on dit à notre âge. Mais le corps ne suit plus.

Un temps, l'homme regarde perplexe sa tasse.

HOMME

Enfin, je vais tout de même continuer, il faut bien que je souffle mes bougies avec ma femme.

Pas de réponse.

GABRIEL

(off)

Tu sais, je pense à elle chaque jour de ton anniversaire.

4. INT. - JOUR - QUELQUES INSTANTS PLUS TARD

L'Homme entre dans une pièce sombre, il tient dans les mains un gâteau au yaourt sur lequel une bougie brûle. Il s'approche près d'une table basse et pose le gâteau dessus. Il s'agenouille.

HOMME

Mon fameux gâteau au yaourt, comme chaque année.

Il regarde une photo d'une femme (MARGARETTE) somptueuse d'une soixantaine d'années.

HOMME

Ton souffle me manque. J'étouffe sans lui.

Un temps.

HOMME

Je suis à bout.

Il la regarde, puis éteint la bougie d'un souffle

5. INT. - NUIT - CHAMBRE

L'homme est assis sur son lit, il observe les pilules sur son chevet. Il respire un grand coup puis décide d'en prendre plusieurs dans sa main. Il les avalent et boit un grand verre d'eau. Il s'allonge sur le lit sans relever la couette par-dessus lui.

6. INT. - JOUR - CHAMBRE

L'homme est paisible, il est toujours allongé sur le dos. Les rayons du soleil émergent une nouvelle fois à travers la fenêtre pour se déposer sur ses pupilles.

7. EXT. - JOUR - CONTINUOUS

La maison se présente à nous, une belle bâtisse d'un quartier résidentiel modeste vieillie par le temps. La toiture légèrement fatiguée et les murs jaunis. Cette maison nous quitte par un travelling arrière délicat et doux.

12. EPISODE 2

13. EXT. - JOUR - MAISON DE FAMILLE

La maison semble en meilleur état, les murs sont propres, la toiture est encore en bon état.

14. INT. - JOUR - CHAMBRE

L'homme (40) est habillé d'un débardeur. Il est debout et téléphone.

HOMME

Oui, je sais bien. Oui c'est aujourd'hui. Si papa ne veut pas venir je comprends, mais...

Un temps, il écoute.

HOMME

Non, non je n'ai pas besoin d'argent. Je voulais que tu viennes, tu m'avais promis.

Un temps puis...

HOMME

Merci, je t'embrasse maman.

15. INT. - JOUR - CHAMBRE - QUELQUES INSTANTS PLUS TARD

L'homme s'apprête devant un miroir. Le visage triste il regarde par la fenêtre.

16. INT. - JOUR - CUISINE - QUELQUES INSTANTS PLUS TARD

L'homme ferme le four, il retire son tablier et se lave les mains.

Des mains lui cachent les yeux. On découvre que c'est Margarete.

MARGARETTE

Devine qui c'est ?

L'homme coupe l'eau.

HOMME

Ce qui est sûr c'est que ce n'est pas ma mère

Il se retourne face à elle;

HOMME

Ils ne viendront pas

Margarette prends les mains de l'homme dans les siennes et le regarde avec tendresse.

MARGARETTE

Je sais bien que tu aimerais avoir une famille. Enfin, que ta famille de sang soit présente.

Elle l'emmène jusqu'à la porte de la cuisine qui donne sur le salon.

MARGARETTE

Regarde ce monde

L'homme observe le salon plein de vie, des enfants courent et les parents discutent avec enthousiasme.

MARGARETTE

Ils sont là pour toi, parce qu'ils t'aiment.

Elle place un chapeau festif sur la tête de l'homme.

MARGARETTE

Et moi je t'aime.

Elle l'embrasse sur la joue.

17. INT. - JOUR - SALON - QUELQUES INSTANTS PLUS TARD

L'homme est assis sur un fauteuil, le gâteau d'anniversaire sur les genoux. Margarette est à ses côtés elle sourit et regarde tout le monde.

MARGARETTE

(off)

Tu t'es construit ta propre communauté, un conglomérat d'individus, une famille.

Tous les gens sont en joie, ils rigolent et disent à L'homme de souffler ses bougies. L'homme reprend confiance, il sourit et souffle ses bougies. Les invités applaudissent, les enfants courent partout. Deux garçons se poursuivent à travers les pièces de la maison, avec des sabres lasers issus de la saga Star-Wars.

19. EPISODE 3

20. INT. - JOUR - MAISON DE FAMILLE

Les couloirs de la maison sont silencieux. Puis deux garçons apparaissent avec des épées en bois et se poursuivent. L'un vêtu d'une cape (12) et l'autre porte une côte de maille de fortune faite d'haillons.

21. INT. - JOUR - CUISINE - CONTINUOUS

Les enfants rentrent dans la cuisine.

GARÇON CÂPÉ
Arrière vilain

La MERE est aux fourneaux, elle sort un gâteau du four et manque de se faire renverser par les enfants.

MERE
Doucement les enfants, on va souffler les bougies.

Les enfants continuent de se battre et disparaissent dans le salon.

22. INT. - JOUR - SALON - CONTINUOUS

Dans le salon plusieurs adultes sont attablés, les enfants sont excentrés sur une autre table. Un homme agite ses bras et amuse le monde avec des histoires. C'est le PERE.

PERE
Je vous assure, il y a encore quelques jours il faisait pipi comme une fillette. Assis sur les toilettes.

Les adultes explosent de rire. Les garçons se bagarrent encore. La mère entre dans le salon avec le gâteau prêt à être soufflé.

MERE
A table les garçons, le gâteau est prêt.

GARÇON CÂPÉ
Attends maman je termine cette crapule.

Le père se lève délicatement en fond. Le garçon câpé achève l'autre garçon qui joue le mort. Le père arrive derrière le garçon câpé et lui empoigne l'oreille. Celui-ci souffre et gémit de douleur.

PERE

Tu vas obéir quand on te parle oui ?

Il traîne l'enfant jusqu'à la table et le fait s'asseoir sur ses genoux puis relâche son emprise.

PERE

Tout le monde est là pour toi alors fait preuve de respect.

L'enfant regarde autour de lui, tout le monde sourit et reste silencieux. Il est terrorisé et regarde vers sa mère, elle lui sourit en retour. L'expression du père redevient plus légère.

PERE

Regardez-le, encore un petit bébé qui ne peut pas souffler ses bougies.

Les gens rigolent, le père donne une claque à l'arrière du crâne du garçon.

PERE

Bon on a pas toute la journée

Les invités sont en fous rires. Le garçon commence à pleurer. Il veut se cacher mais le père le maintient.

PERE

Incapable de souffler comme un grand.

Le père souffle lui-même les bougies. Les invités applaudissent.

PERE

(large sourire)

Qui veut du gâteau ?

Les invités prennent des assiettes et circulent pour avoir une part. Le garçon descend des genoux de son père, les larmes aux yeux. Il esquive les invités sous le regard insensible de sa mère, il se dirige vers le couloir.

23. INT. - JOUR - PORTE D'ENTRÉE - CONTINUOUS

Le garçon pleure sans pouvoir s'arrêter, il défait sa cape devant la porte d'entrée puis regarde en arrière et sort de la maison.

24. EPISODE 4

25. INT. - JOUR - MAISON DE FAMILLE - PORTE D'ENTRÉE

Quelqu'un toque à la porte. La mère vient ouvrir à Margarett (30) et un jeune homme (30).

JEUNE HOMME

Bonjour maman, voici Margarett.

MARGARETT

Je suis si ravie de vous rencontrer. Votre maison est magnifique.

26. INT. - JOUR - SALON - CONTINUOUS

MERE

(off)

Vous êtes adorable. Rentrez le gâteau est déjà prêt.

Le père lit son journal dans le salon. Le couple s'approche du père.

JEUNE HOMME

Bonjour père, je voudrais te présenter ma femme.

Margarett s'avance avec un sourire éblouissant. Le père ne daigne pas se retourner et lève sa main en guise de salutation cynique. La mère entre dans le salon avec le gâteau et des allumettes.

MERE

Venez-vous asseoir, il faut quand même souffler ces bougies.

La mère allume les bougies. Le père se lève pour s'asseoir à table et le couple fait de même. Les bougies sont allumées et le jeune homme les souffle.

MARGARETT

(avec le sourire)

Joyeuse anniversaire

Le père lance un regard de dédain.

PERE

Je n'ai pas à te souhaiter bon anniversaire. Tu ne prends plus de nos nouvelles depuis que tu es avec cette bonne femme.

Margarett est sous le choc et semble apeurée.

PERE

Elle est comme toi, à fleur de
peau, c'est comme ça qu'on dit ?

Le jeune homme la regarde et voit qu'elle est blessée. Il se
retourne vers son père.

JEUNE HOMME

Tu peux être méchant, violent et
inhumain avec moi, je l'accepte.

Un temps

JEUNE HOMME

Par contre c'est de ma femme qu'il
s'agit. Je ne tolérerais plus cela.

Il se retourne vers Margarete puis dit.

JEUNE HOMME

Je vous ai proposé de venir à notre
mariage. Même ça tu n'as pas pu
l'honorer. Maintenant c'est fini.
Dégage maintenant, laisse nous
vivre et que je ne te revois plus.

Un temps puis le jeune homme s'approche pour effrayer son
père.

JEUNE HOMME

Vas t-en

Le père se lève et claque la porte d'entrée en sortant.
Margarete rassure le jeune homme en le prenant dans ses
bras, la mère se rapproche d'eux.

MERE

Je voulais vous faire une surprise.
C'est pour me faire pardonner de
n'avoir pu venir à votre mariage.
Moi et ton père nous partons. J'ai
déjà signé les papiers de cession
de la maison.

Le couple la regarde calmement.

MERE

Vous êtes les nouveaux
propriétaires. Je veux que vous
soyez heureux, construisez votre
propre famille.

Le couple est ému, Margarete pose une main sur le bras de la
mère. Elle les embrasse puis avant de partir susurre à
l'oreille de son fils.

MERE

Je suis fière de toi

27. EPISODE 5

28. INT. - JOUR - MAISON DE FAMILLE - SALON

La lumière du jour pénètre par les vitres, sublimant la pièce vide en créant un contraste avec les chaises et la table.

29. INT. - JOUR - CUISINE - CONTINUOUS

La cuisine est également baignée dans la lumière, le silence règne.

30. INT. - JOUR - CHAMBRE - CONTINUOUS

Margarette (67) est allongée sur le lit, haletante. Elle respire difficilement. A côté d'elle, l'homme (67), il tente de la rassurer en la caressant.

MARGARETTE

Ça arrive, je le sens

Elle regarde l'homme, qui baisse la tête ne parvenant à affronter son regard.

MARGARETTE

Je suis désolé. C'est un jour qui doit te rendre heureux, pas triste comme aujourd'hui.

HOMME

Ne dit pas ça. Je suis avec toi jusqu'au bout.

Margarette observe la pièce.

MARGARETTE

J'ai tellement de souvenir ici, j'imagine que toi encore plus.

Elle se retourne vers l'homme.

MARGARETTE

Tu as été un mari formidable, nous n'avons pas pu avoir d'enfant mais tu m'as comblée toute ma vie.

Elle pose sa main sur son visage.

MARGARETTE

Je suis fier de l'homme que tu es. Fière d'avoir été ta femme.

L'homme est ému, il embrasse délicatement la main de Margarette. Puis il réfléchit et regarde Margarette.

HOMME

J'ai une idée, tu peux m'attendre
encore quelques minutes ?

Margarette hoche doucement la tête. L'homme sourit et part
hâtivement de la chambre.

31. INT. - JOUR - CHAMBRE - QUELQUES INSTANTS PLUS TARD

Margarette attends puis, l'homme arrive dans la chambre. Il
porte dans ses mains un gâteau au yaourt avec une bougie sur
le dessus. Margarette est émue. Il s'approche d'elle.

HOMME

Je ne suis pas très doué pour la
cuisine alors j'ai simplement fait
un gâteau au yaourt.

Margarette lâche un petit rire.

HOMME

Je veux me souvenir de cette
journée, j'aimerais que tu m'aides
à souffler cette bougie.

Margarette est émue et profondément touchée. L'homme à les
larmes qui commencent à monter.

HOMME

Je veux qu'on la souffle ensemble.

L'homme pleure en souriant. Margarette est touchée et pleure
légèrement dû à son état. Elle s'approche délicatement de la
bougie, il fait de même. Puis les deux ferment leurs yeux et
soufflent sur la bougie. Il dépose le gâteau sur la table de
chevet, Margarette repose sa tête sur l'oreiller. L'homme
toujours assis à côté d'elle lui caresse la joue avant de
l'embrasser sur le front.

HOMME

Merci pour tout mon amour

La femme lui sourit. Fatiguée elle ferme les yeux. L'homme
l'observe. Un rayon de soleil pénètre dans la chambre,
progressivement il envahit le visage de Margarette. L'homme
reste silencieux. La pièce nous apparait, tout est immobile.